

PATRIMOINE

“Dumas peut réconcilier”

VILLERS-COTTERÊTS Le biographe du général Dumas porte l'idée d'un centre Dumas au château.

À SAVOIR

• Un appel d'offres vient d'être lancé pour la réhabilitation du château François-¹ (200 M € dont la moitié par l'État).

• Emmanuel Macron souhaite y créer une cité internationale de la francophonie. Les contours du projet restent à établir.

• Claude Ribbe a lancé l'idée d'y intégrer un centre Dumas et en a fait part au président de la République. Il est président des Amis du général Dumas et biographe du père de l'écrivain.

Claude Ribbe, vous avez fondé l'association des Amis du général Dumas. Que pensez-vous du projet du président Emmanuel Macron de cité internationale de la francophonie au château ?
C'a n'a pas beaucoup avancé mais on sait au moins que le château sera restauré. En fait, le problème, ce n'est pas de trouver 200 millions pour la restauration, mais d'avoir un projet légitime pour expliquer une pareille dépense. En outre, je vois mal comment un bâtiment restauré de 20 000 m² ne créerait pas au moins 200 emplois à terme. Le budget de fonctionnement sera donc important, ce qui suppose d'attirer un large public pour le justifier, de sorte qu'il ait par ailleurs de vraies retombées pour l'Aisne. Or, si je dis à mon fils de 8 ans que je l'emmène visiter un musée de la francophonie, il voudra rester à la maison. Mais si je lui dis qu'on va au musée Dumas, il voudra y aller et il emmènera ses copains.

Vous pensez que le projet autour de la francophonie seul ne tient pas ?
À l'horizon 2050, 80 % des francophones seront des Africains. Pour l'instant, quand on leur parle de Villers-Cotterêts, ça ne les fait pas rêver. Alors que si on leur dit Dumas... On ne pourra pas parler de François-¹ ni de francophonie sans parler du général Dumas, né esclave. Il est le meilleur souvenir que l'on ait de la colonisation française. Et force

est de constater que la plupart des pays liés à la francophonie sont d'anciennes colonies françaises. Bien sûr, il y a des résistances pour reconnaître ce lien entre francophonie, colonisation, esclavage, Dumas, et château royal dans le département de Claudel, Racine et La Fontaine. Mais Alexandre Dumas avait parfaitement intégré Racine et La Fontaine. Et c'est par son truchement qu'on rendra le mieux hommage à tous ces écrivains. C'est pour toutes ces raisons que je soumettrai mon projet de centre Dumas au Président Emmanuel Macron, puisqu'il m'a encouragé ce printemps à le développer et qu'il m'a accordé « tout son soutien ».

“Par haine pour le général, Napoléon va punir toute la population en faisant du château un dépôt de mendicité”

Quel est le lien entre le château et les Dumas ?
Le général Dumas a rencontré Marie-Louise Labouret dans la cour du château, 250 ans jour pour jour après la fameuse ordonnance [celle officialisant les français dans les actes officiels, signée à Villers-Cotterêts, NDLR]. Bonaparte avait rétabli l'esclavage dans les colonies et prit un arrêté d'interdiction des « officiers de couleur ». Par haine pour le général, il va, deux ans après sa mort, en 1808, refuser d'inscrire le château au

CELUX QUI FIT CONNAÎTRE LE GÉNÉRAL DUMAS

Claude Ribbe est historien, cinéaste et écrivain. Il est le biographe de Thomas Alexandre Davy de La Paillière, premier général de l'armée napoléonienne aux origines afro-antillaises. Le père de l'écrivain Alexandre Dumas (Les Trois Mousquetaires) et grand-père de Dumas fils (La Dame aux Camélias) est né d'une mère esclave, à Saint-Domingue (actuel Haïti). Déchu de son grade de général, en raison de sa couleur de peau et parce qu'il s'était opposé à Napoléon, il finira ses jours à Villers-Cotterêts. Claude Ribbe réclame la Légion d'honneur pour le général Dumas à titre posthume. En 2006, il fonda l'association des Amis du général Dumas et organisa depuis, chaque 10 mai, à Villers-Cotterêts et à Paris, où se trouve la statue du général, une cérémonie en son hommage à l'occasion de la journée de commémoration de l'abolition de l'esclavage.



Claude Ribbe, ici à droite, lors de la cérémonie en hommage au général Dumas, le 10 mai dernier, jour de l'abolition de l'esclavage, au château François-¹, sous le vocable de l'Élysée.

rang de monument national pour en faire un dépôt de mendicité. Cette décision raciste va punir toute la population, qui vivait de l'activité du château. Les auberges ont fermé, elle ne s'est pas vraiment relevée depuis. On connaît aujourd'hui le prix de cette décision de Napoléon : 200 millions. Alexandre Dumas, dont la mère, héritière d'une auberge renommée, a dû se contenter de tenir un petit bureau de tabac, en

a souffert aussi et il a été discriminé, en plus. Il n'a pas pu aller faire ses études en pension comme tous les fils de généraux.

Le maire RN (ex-FN) Franck Briffart a toujours refusé d'assister à la commémoration de l'esclavage du 10 mai organisée à la plaque en hommage au général et, cette année, au château sous le haut patronage de l'Élysée. Quels sont vos rapports avec lui aujourd'hui ?

Il a bien voulu me rencontrer. Au-delà de ses idées, que je ne partage pas, il a dit des choses assez sensées sur les Dumas. J'étais agréablement surpris de voir que les origines haïtiennes et africaines de cette famille ne sont pas niées ni effacées, qu'il y a désormais un boulevard au nom du général. Il a accepté le principe de venir à la commémoration du 10 mai prochain, si je venais à celle du 4 février, qu'il organise depuis 2015. Dumas peut réconcilier tout le monde autour de la restauration de ce vieux château en vue de rendre un peu de prospérité aux Cotteréziens et à tous

les Axonais.

Comment pouvez-vous porter ce projet ?

Je peux sûrement y contribuer en proposant des idées, voire en participant directement à l'élaboration du projet. Il faut résolument l'inscrire dans des rapports plus modernes avec l'Afrique. Il faut en finir avec la francophonie de papa, qu'on imagine de nouvelles relations avec nos anciennes colonies. Il y a aussi Haïti et le Canada. Et la langue française est un lien merveilleux. Or c'est Dumas l'écrivain français le plus lu dans le monde, lui qui porte dans son œuvre ce lien douloureux avec le général, dont la figure lui a notamment inspiré le personnage d'Edmond Dantès, dans Le Comte de Monte-Cristo. Lui, dont le père était un sans-papiers, rendra au département tout ce que les Cotteréziens lui ont donné. Je pense qu'il y a la matière à faire quelque chose de formidable.

■ ISABELLE BERNARD ET LUDOVINE BELUZÉ-MARTIN

LES RÉACTIONS

Franck Briffart, maire FN de Villers-Cotterêts : « Ça me paraît être une bonne idée que d'associer l'enfant du pays au château et j'espère que Claude Ribbe réussira. Après, il faut que ça s'inscrive dans le projet présidentiel. La Ville est prête à aider, ce peut être l'occasion d'une réorientation du musée, qui n'a pas de muséographie moderne et qui manque de place. Il y a quelque chose à construire en conservant le musée mais en ciblant mieux certaines actions. »

Jacques Krabal, député LaREM : « Il y a beaucoup de choses qui émergent autour du château et de la francophonie. Mais tout ce qui touche à la promotion de l'œuvre de Dumas, l'un des romanciers les plus célèbres dans le monde, c'est quelque chose qui a du sens. Reste à savoir comment tout cela peut se mettre en œuvre à l'intérieur du château où les espaces ne sont pas encore répartis d'une manière très précise. J'attends avec impatience la mise en place d'un comité consultatif local comme il y a un comité scientifique au niveau national. Il me semble aussi cohérent qu'Alexandre Dumas soit mis en lien avec Racine, Paul Claudel et Jean de La Fontaine. En attendant, je peux vous dire que mercredi ont été validés les crédits concernant le patrimoine et la culture avec des engagements financiers très importants. »

Alexandre de Montezquiou, président de la communauté de communes de Retz-en-Valois : « Il faut que cela s'insère dans le projet général sur la francophonie et que ça garde de la cohérence. Bien sûr, on peut faire un lien entre le château, Dumas, d'Artagnan qui est passé au château avec Louis XIV. Il faut profiter de la réhabilitation du château et du projet sur la francophonie pour reparer de Dumas et du général et recréer un lien entre Villers-Cotterêts et Dumas car peu de personnes, à part les fans, savent qu'il est né à Villers-Cotterêts. L'effort du Panthéon est retombé. »

3 QUESTIONS À...



XAVIER BLUTEL
PRÉSIDENT DE
L'ASSOCIATION
DES 3 DUMAS

“Orienter vers tout le patrimoine lié à Dumas”

Un centre Dumas qui s'intégrerait dans le projet du château, vous en pensez quoi ?
On est fermement pour ce genre de projet. On a milité dans le passé et on a eu l'occasion de le dire à tous les gens qu'on pouvait croiser sur la question. Cela nous paraît donc nécessaire, à la fois pour des raisons évidentes mais aussi parce que le projet ne doit pas se faire dans le dos des gens de Villers-Cotterêts. Et qui dit Villers-Cotterêts, d'un point de vue du rayonnement culturel, dit forcément Dumas. Après, cela dépend de ce que l'on met dedans.

Justement. Comment peut-il s'articuler à la cité internationale de la francophonie ?
Je ne sais pas ce qui a été imaginé mais je pense qu'il paraît logique, sur le plan économique, de

mettre dans le château le petit musée Dumas. D'autant plus que le musée actuel est dans un endroit qui n'a jamais hébergé Dumas.

Quelle activité pourrait-il proposer ?
Il ne faudrait pas uniquement un musée, pour que ça ne soit pas uniquement quelque chose d'académique mais que ce centre permette d'orienter les gens aussi vers les communes et vers tout le patrimoine lié à Dumas. Il y a des châteaux, de lieux dans la forêt. C'est un rayonnement qui peut rejillir sur la communauté de communes. L'idée, c'est un peu de faire rêver. Dumas faisait rêver les gens dans les romans. Si on peut le faire dans des visites, des débats pour montrer que dans ces villages dont certains sont restés à l'identique, il y a des histoires, des souvenirs, des choses très amusantes et beaucoup de choses à raconter qui sont plus ou moins oubliées. Dumas, c'est formidable pour ça car il s'est promené partout. Cela permettrait de créer une cohésion dans les communes et en même temps cela pourrait donner matière à des travaux d'intellectuels.

LES AUTRES POINTS

Deux appels d'offres en cours sur le château

Le centre national des monuments nationaux a lancé le 17 octobre dernier un appel d'offres pour la future cité internationale de la langue française qui occupera les parties les plus nobles et les mieux préservées du château royal de Villers-Cotterêts. Il s'agit de la mission de maîtrise d'œuvre des aménagements intérieurs et de la scénographie du château de Villers-Cotterêts (logis royal et jeu de paume). Les candidats doivent envoyer leurs offres avant le 23 novembre. Le 26 octobre, cette fois, c'est la mission de maîtrise d'ouvrage qui a été publiée pour la restauration du château de Villers-Cotterêts avec les travaux de mise en valeur et d'aménagement du logis royal et du bâtiment du jeu de paume. Les réponses sont attendues avant le 3 décembre. Il semblerait que les promesses faites le 7 septembre dernier par le Président de la République, lors de sa visite surprise au château, soient tenues.

Les travaux pourraient commencer dès le début de l'année pour une première tranche de 3 ans. L'enveloppe a été validée mercredi dernier, selon le député Jacques Krabal.

La maison forestière de la RN2 dans un roman

Alexandre Dumas a grandi à Villers-Cotterêts, avec sa mère. Il n'avait que 4 ans lorsque son père, le général, est mort. Parti de Villers-Cotterêts pour la vie parisienne, il y revenait très souvent pour se ressourcer et chasser en forêt. Nombre de ses ouvrages font référence à la région qui l'a vu grandir, notamment Catherine Blum. Dans ce roman, l'écrivain, aujourd'hui au Panthéon, place l'intrigue en forêt de Retz, à Maison-Neuve, la maison forestière que l'on voit depuis la RN2 au niveau de Montgobert. Lors de l'aménagement de la route, en 2013, le tracé a été modifié pour la sauver de la démolition. Mais depuis, l'endroit, inutilisé, a été vandalisé à plusieurs reprises et aucun projet n'y est prévu.

Une histoire de musquetaire

D'Artagnan, le célèbre musquetaire, l'un des personnages les plus connus d'Alexandre Dumas, a bel et bien existé. Il a été inspiré par Charles de Batz de Castelmore, dit d'Artagnan. Détail peu connu, sa mère était une Montesquiou d'Artagnan. Montesquiou, comme Alexandre de Montesquiou, le maire de Montgobert, et président de la communauté de communes de Retz en Valois. « Ma famille est originaire du Gers », précise-t-il, « nous avons eu toute une lignée de musquetaires ».



Le site propose peintures, sculptures et manuscrits.

LE SEUL MUSÉE EN FRANCE À PRÉSENTER LES TROIS GÉNÉRATIONS

Le musée Alexandre Dumas a été installé au 24, rue Demoustier, dans une maison bourgeoise du XIX^e siècle. Si la maison natale de l'écrivain existe toujours, au 46 rue Alexandre-Dumas, il s'agit d'une propriété privée. Le musée est le seul en France à présenter les trois générations de Dumas : le général, Alexandre Dumas et Alexandre Dumas fils, surtout connu pour avoir écrit La Dame aux Camélias, inspiré de son histoire d'amour avec Marie Du Plessis, atteinte de tuberculose, dont on trouve le portrait au musée. Le site propose des peintures, sculptures, gravures et manuscrits, notamment celui du Comte de Monté-Cristo, certainement l'œuvre la plus connue d'Alexandre Dumas avec Les Trois Mousquetaires. On peut aussi voir son bureau et quelques effets personnels, de quoi mieux apprécier ce personnage haut en couleur et bon vivant. Le musée, qui compte une salle pour chacun des Dumas, expose nombre de portraits, dont un monumental, signé Olivier Pichat, une des rares représentations connues du général, en tenue d'apparat, héroïque pendant les campagnes d'Italie. Mais aussi un tableau d'Alexandre Dumas en voyage en Espagne. Le musée municipal a accueilli en 2018 un peu plus de 1 700 visiteurs, 200 de plus qu'en 2017. La proportion des visiteurs est assez stable avec : 15 % de locaux (Aisne), 10 % d'étrangers, 75 % du reste de la France. « Les visiteurs



Le site propose peintures, sculptures et manuscrits. Jean-Marie Champagne vient beaucoup dans l'Aisne pour son patrimoine littéraire. La Fontaine, Racine, Dumas. Souvent, ils demandent aussi à voir le château », explique l'agent d'accueil, Cassandra Auvray. Si Alexandre Dumas est considéré en France comme un auteur populaire, il est une vedette à l'international. Les Dumas ont une certaine notoriété aux États-Unis, surtout depuis la parution de Dumas, le comte noir, de Tom Reiss, prix Pulitzer en 2013.